

Un week-end incandescent au Gstaad Menuhin Festival

MUSIQUE Le chef russe Valery Gergiev et son orchestre de Saint-Petersbourg ont accompagné avec talent les virtuoses Alexandre Kantorow et Alexandra Conunova. Renaud Capuçon et l'Académie Menuhin ont pour leur part brillé à l'église de Saanen

JULIAN SYKES

Quelle énergie sur scène! Et quelle cohésion! Les jeunes étoiles de l'Académie Menuhin, emmenées par le violoniste Renaud Capuçon, ont brillé dimanche dans une église de Saanen pleine comme un œuf. Ce concert couronnait un week-end très dense au Gstaad Menuhin Festival, marqué par le retour de Valery Gergiev et l'Orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg.

Le chef russe – lequel a repris son rythme trépidant d'un avion à un autre – n'aime pas la routine. Fidèle à son habitude, il a décalé l'horaire prévu des répétitions et organisé des raccords à la dernière minute. Il a dirigé deux programmes, le premier dévolu à la musique russe, le second placé sous le sceau de *Shakespeare in Music*. Tout habillé de noir, le port noble et statuaire, la mèche

légèrement rebelle, le maestro russe a commencé par diriger des extraits du ballet *Konek Gorbunok* de Rodion Chtchedrine. Cette œuvre met en valeur tous les pupitres de l'orchestre: elle rappelle par moments le ballet *Les saisons* d'Alexandre Glazounov pour son côté luxuriant et opulent.

Mélange de lyrisme et d'ardeur

Le pianiste Alexandre Kantorow, 24 ans, a livré un *Deuxième concerto* de Prokofiev étonnant de maturité et de profondeur. Non seulement c'est un virtuose accompli, mais il imprime une vision intensément poétique à une œuvre pleine de noirceur et de sarcasme. Dans le quatrième mouvement, on se surprend à entendre la voix de Boris Godounov au détour d'une phrase aux accents éplorés. Ce mélange de lyrisme et d'ardeur, la façon de faire surgir le côté désenchanté du premier mouvement tout en développant un jeu constamment chantant, éblouissent. Très beau Brahms en bis.

Valery Gergiev a ensuite dirigé le génial *Roméo et Juliette* de Prokofiev. Cuivres et sonorités d'acier dans la *Danse des chevaliers*, côté primesautier de *Juliette jeune enfant*, désespoir envoûtant dans *Roméo sur le tombeau*

de *Juliette*, malgré quelques flottements aux cordes dans *Pater Lorenzo*: c'est une réussite. Contraste pour le moins inattendu avec la très mutine *Ouverture de La Chauve-Souris* de Strauss jouée en bis.

Le lendemain, la violoniste moldave Alexandra Conunova se mesurait au *Concerto* de Sibelius. On y a apprécié son investissement, lyrisme gorgé de sève, phrasés larges, ton libre et rhapsodique, flot incandescent dans le *Finale* joué avec beaucoup d'énergie. Certaines nuances méritent d'être encore affinées, mais la sonorité chaleureuse de son violon émeut. Sa *Deuxième sonate* de Ysaÿe (avec le motif récurrent du *Dies Irae*) était pareillement investie. Valery Gergiev a ensuite dirigé une *Symphonie écossaise* de Mendelssohn pleine de climats et d'élan, parfois berliozienne dans l'esprit. Le *Prélude*

Renaud Capuçon et ses musiciens ont joué un exquis «Estrellita» de Manuel Ponce

à l'après-midi d'un *faune* de Debussy, offert en bis, a permis de savourer les timbres soyeux et chatoyants de l'orchestre venu de Saint-Petersbourg.

Dimanche en fin de journée, les solistes de l'Académie Menuhin ont magnifiquement servi le répertoire anglais. Le violoniste Oleg Kaskiv et le jeune Ukrainien Vassilis Varvarev ont combiné avec musicalité leurs archets dans le *Concerto pour deux violons* de Malcolm Arnold. Renaud Capuçon, pour sa part, jouait la *Sonate à Kreutzer* de Beethoven arrangée pour violon et cordes. On y a retrouvé son classicisme goûteux et les touches de romantisme. Aussi le violon est-il comme enserré dans l'orchestre aux sonorités félines dans un climat sensiblement différent de l'original – quelques écarts de justesse de-ci de-là.

Très applaudis, le violoniste français et ses musiciens ont joué un exquis *Estrellita* de Manuel Ponce en bis. Le Gstaad Menuhin Festival promet encore de riches heures, comme par exemple avec l'opéra *I Puritani* de Bellini samedi prochain, servi par une distribution en or et l'OSR. ■

Gstaad Menuhin Festival, jusqu'au 4 septembre. gstaadmenuhinfestival.ch

EN BREF

Le festival Aventiclap se tiendra début octobre

Reporté l'an dernier à cause de la crise sanitaire, le festival de films Aventiclap d'Avenches (VD) aura lieu du 7 au 10 octobre prochain. Au menu de cette 4^e édition: une série de courts métrages sur la pandémie, une exposition pour «les fans de cinéma geek» ou une soirée entre la prestation de scène et l'écran. Le festival présentera une sélection de courts métrages de cinéastes qui offrent leur vision de la pandémie et du confinement dans le cadre d'un projet du réalisateur Frédéric Gonseth. AT5

Un litige entre les Sex Pistols tranché en justice

La justice a tranché lundi en faveur de deux anciens membres du groupe punk, engagés dans une bataille avec Johnny Rotten. Le chanteur de la formation s'opposait à l'utilisation de titres du seul album studio des Sex Pistols, *Never Mind The Bollocks*, dans la série *Pistol*, réalisée par Danny Boyle. S'appuyant sur un accord conclu en 1998 par les membres du groupe qui prévoyait que les décisions sur les licences devaient se faire «à la majorité», la Haute Cour de Londres a donné gain de cause au guitariste Steve Jones et au batteur Paul Cook. AFP